

TSE

création un spectacle en deux épisodes

Chaque épisode est un spectacle à part entière et les deux peuvent être vus indépendamment l'un de l'autre.

« C'est un théâtre d'aventure, un théâtre imaginaire et fantastique qui plonge ses racines dans Jules Verne et Rudolf Erich Raspe (Les Aventures du Baron de Münchhausen), une comédie qui se nourrit des maux de la société des hommes du XXIème siècle (fanatisme, manipulation médiatique, terrorisme...) ».

S. Lagord

24 au 27 mai 2005

Episode 1

Théâtre Jean Vilar

Mardi 24 mai à 21h

Mercredi 25 mai à 19h

Jeudi 26 mai à 19h

Vendredi 27 mai à 21h

durée 1h05 (sous réserve)

Réservations : 04 67 40 41 39

Tarifs hors abonnement : 13€/ 10€/ 4,50€

Théâtre Jean Vilar,
155 rue de Bologne à Montpellier

Informations relations publiques :
04 67 40 76 07

communication-theatre.jvilar@ville-montpellier.fr

7 au 10 juin 2005

Episode 2

Théâtre des Treize Vents

Mardi 7 juin à 20h45

Mercredi 8 juin à 19h

Jeudi 9 juin à 19h

Vendredi 10 juin à 20h45

durée 1h05 (sous réserve)

Réservations : 04 67 60 05 45

Tarifs hors abonnement : 20€/ 12,50€

Théâtre de Grammont,
Domaine de Grammont à Montpellier

Informations relations publiques :
04 67 99 25 12/13

relationspubliques@theatre-13vents.com

et

sur les ondes de Radio Clapas FM 93.5
du 9 au 22 mai, puis du 30 mai au 6 juin 2005

T.S.F.

auteurs

Marion Aubert
Jean-Michel Boch
Marion Guerrero
Coordination Sébastien Lagord

mise en scène

Sébastien Lagord

assistante à la mise en scène

Capucine Ducastelle

avec

Marion Aubert
Jean-Michel Boch
Capucine Ducastelle
Frédérique Dufour
Marion Guerrero
Sébastien Lagord
Nicolas Pichot
Fred Tournaire

Créateur musical

Tony Bruneau
Chansons : Jo Granier et Marc Pastor
et un trio de musiciens

Collaborateurs techniques

Scénographie : Mathilde Furbacco
Son et régie générale : Antonin Clair
Lumières : Manuella Mangalo
Costumes : Marcelle Guerrero
Régie plateau : Ludovic Baud
Créateur vidéo : Irrule Stikivitch
Intervenant chorégraphique : Hichem Belhaj

Production

Cie Tire pas la Nappe, Cie Pourquoi Pas – Les Thélémites,
Théâtre des Treize Vents / CDN de Montpellier, Théâtre Jean Vilar

Aide à la création

de la DRAC Languedoc-Roussillon et de la Ville de Montpellier

Le projet

Un conte moderne à l'usage des moyennes et grandes personnes

Compagnons fidèles depuis le Conservatoire, les Compagnies Tire pas la Nappe et Les Thélémites se sont associées pour la création de **T.S.F.**, spectacle original dans sa conception et sa réalisation, mêlant le spectacle vivant à l'audiovisuel, par l'utilisation du média radiophonique.

Chacune de ces compagnies est aujourd'hui accueillie en résidence dans deux théâtres de Montpellier : le CDN de Montpellier pour la Cie Tire pas la Nappe et le Théâtre Jean Vilar pour Les Thélémites.

T.S.F. pourrait ainsi se résumer comme l'association de deux compagnies et de fait par celle de deux théâtres montpelliérains.

L'association artistique se retrouve jusque dans l'écriture de la pièce, puisque deux auteurs de la Cie Tire pas la Nappe (Marion Aubert et Marion Guerrero) ont collaboré avec un auteur de la Cie Les Thélémites (Jean-Michel Boch et Sébastien Lagord pour la coordination dans l'écriture).

Son contenu est fictif et largement décalé ; la radio, support de l'œuvre, est aussi un des protagonistes de l'histoire.

En préambule, des annonces radiophoniques seront diffusées sur les ondes de Radio Clapas, FM 93.5

Le premier module se présentera sous la forme d'un faux documentaire sur la naissance de la T.S.F. Les deuxième et troisième modules nous permettront de plonger doucement dans l'univers du spectacle, en nous faisant faire la connaissance de l'un de ses protagonistes, Walter Feldown.

L'épopée du Sultanie II

T.S.F est le nom d'une radio imaginaire d'un pays totalitaire qui retransmet en direct l'épopée de l'équipage et des passagers du sous-marin « Le Sultanie II ».

Le récit embarquera le spectateur « vingt mille lieues sous les mers », où il suivra le voyage d'une princesse et de son étrange escorte...

Au début du siècle dernier, les relations entre la Sultanie et la Vizirie étaient des plus tendues. Le Grand Sultan de Sultanie rêvait de se prélasser dans les baignoires de pétrole de Vizirie en fumant le narguilé de son ennemi héréditaire. Aussi, le monde entier fut stupéfait à l'annonce, par le Grand Sultan de Sultanie lui-même, du mariage de sa fille, La Princesse, et du fils du Grand Vizir de Vizirie. La Princesse s'embarqua en grande pompe à bord du prestigieux sous-marin « Le Sultanie II » qui devait la conduire à son futur époux. Cet espoir d'amour et de paix allait être de courte durée... parmi les membres de l'équipage s'étaient infiltrés des terroristes viziriens.

La traversée était retransmise en direct par T.S.F., la radio officielle de Sultanie.

Le monde retenait son souffle...

Avec **T.S.F.**, je me plonge à nouveau, après *L'Auberge du docteur Caligar* et *Gangster Cabaret*, dans la création d'un spectacle. De son écriture à sa représentation publique.

Je me suis donc entouré pour ce projet de trois « collaborateurs – écrivains » qui se connaissent bien entre eux et qui sont en accord avec mes envies artistiques. De cette émulsion neuronique, émergera un théâtre baroque, parsemé d'imaginaire et d'aventure, sur fond de comédie.

J'aime entrechoquer les genres, les styles, jouer avec les conventions théâtrales. Casser le « 4ème mur » pour le reconstruire par la suite. Transformer l'espace théâtral en aire de jeux du comédien grâce à tous les moyens qui sont mis à ma disposition (son, vidéo, lumière, décors...).

T.S.F., qui est entre autre une réflexion sur les médias, raconte surtout une histoire fantastique, pleine d'humour, à celui que l'on a tendance à oublier : le spectateur. D'ailleurs, on aura titillé ce dernier bien avant la représentation théâtrale grâce au prologue radiophonique diffusé sur les ondes montpelliéraines de Radio Clapas. Allons chercher le spectateur là où il se trouve, c'est à dire chez lui.

Sébastien Lagord



...Des milliers d'êtres écoutent ses paroles, des milliers d'êtres lui sont soumis...

« Il y a peu de temps encore, la radio nous paraissait extraordinaire, presque magique. Aujourd'hui, cet appareil de réception nous est devenu familier, s'intégrant parfaitement à notre paysage quotidien, comme un meuble usuel.

Mais cette modeste petite boîte exerce encore une influence quasi mystique sur nous, nos amis et ennemis.

Des forces secrètes émanent d'elle, forces bienfaitantes ou maléfiques, capables d'apaiser ou d'exciter, de sauver ou même de détruire la vie de milliers d'hommes.

Car, la voix qui en sort, persuasive ou dominatrice, apaisante ou violente, est celle des maîtres invisibles. Elle vient de loin, franchit les espaces, s'introduit chez nous. Elle nous délivre des informations, des connaissances et de la musique. Elle divertit, instruit, passionne et enrichit notre vie d'impressions nouvelles.

La radio, considérée au début comme un jouet curieux est devenue une force vitale. Elle relie pays et continents, elle diffuse les valeurs culturelles à travers le monde, elle travaille au rapprochement des hommes et des peuples. C'est un facteur politique, social et économique de la plus extrême importance. Une armée d'élite, allant du technicien au chef d'état, est à son service.

Des milliers d'êtres écoutent ses paroles, des milliers d'êtres lui sont soumis.

Aucune création de notre temps n'a connu essor et influence comparable.

Aujourd'hui rayonnant jusqu'aux confins de la terre, la radio exerce un pouvoir immense, constitue au sens totalitaire du mot : une puissance mondiale. »

D'après Arno Huth
La radiodiffusion puissance mondiale
Gallimard, 1937.

Les compagnies associées au projet

Compagnie Tire pas la Nappe

La Compagnie Tire pas la Nappe est créée en 1997 par Marion Aubert et Capucine Ducastelle.

L'ambition de la compagnie est d'être à l'affût d'écritures nouvelles et cinglantes afin de faire découvrir au public d'aujourd'hui le théâtre d'aujourd'hui.

Le souhait de cette équipe est d'offrir au public un théâtre contemporain accessible, généreux, joyeux et plein de vie, afin de toucher un public autre que confidentiel et limité.

Contrairement à d'autres compagnies, la particularité de Tire pas la Nappe n'est pas d'être associée à un metteur en scène afin de défendre son projet artistique, mais à un auteur de théâtre.

Ce choix se justifie tout d'abord par le désir de travailler avec plusieurs metteurs en scène, avec lesquels la compagnie ressent des affinités artistiques (Richard Mitou, Marion Guerrero, Philippe Goudard, Cécile Marmouget...), et ensuite par désir de monter surtout du théâtre contemporain, et plus particulièrement les textes de Marion Aubert.

En 2001, elle a créé **Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne** de Jean-Luc Lagarce, où figurent déjà les comédiens de la Cie Pourquoi Pas – Les Thélémites.

Depuis janvier 2003, la Compagnie Tire pas la Nappe est accueillie en résidence au Théâtre des Treize Vents – CDN de Montpellier / Languedoc-Roussillon.

Dans le cadre de cette résidence, elle a ainsi proposé 3 créations en co-production avec le CDN : **La terrible nuit de Juliette** de Marion Guerrero, **Les quatre jumelles** de Copi et **Orgie Nuptiale** de Marion Aubert.

Compagnie Pourquoi Pas / Les Thélémites

La Compagnie Pourquoi Pas est créée en 1998 à Montpellier par de jeunes comédiens issus du Conservatoire d'art dramatique. L'objectif de l'association est d'ouvrir le théâtre au public le plus large possible, en misant sur la convivialité et la pluridisciplinarité artistique.

Elle investit des locaux de la rue de la Croix d'Or au centre de Montpellier et invente le concept « d'auberge théâtrale ». Avec une grande énergie, la troupe fait revivre un lieu abandonné qui devient rapidement un endroit culturel dynamique et populaire. En référence à Rabelais, qui aurait fréquenté le Logis de la Croix d'Or lorsqu'il était étudiant, le lieu est baptisé Les Thélémites. Ainsi, le "fais ce que voudras" des gens de l'Abbaye de Thélème devient la ligne directrice de la Compagnie Pourquoi Pas.

La démarche de l'équipe repose sur des collaborations avec divers artistes, comédiens, musiciens, plasticiens, ainsi qu'un renouvellement des genres avec un travail rigoureux sur le son, l'image et l'espace.

Cette approche permet de faire redécouvrir des auteurs classiques tout en s'ouvrant aux écritures contemporaines.

Après une période d'activité itinérante, la Compagnie Pourquoi Pas est en résidence artistique et culturelle au Théâtre Jean Vilar de Montpellier (créations, chantiers, petites formes, ateliers) ainsi qu'en partenariat avec la Scène Nationale de Sète.